vinetur

La consommation mondiale de vins tranquilles recule de 4 % sur les principaux marchés au premier semestre

Selon l’IWSR, le Prosecco progresse de 3 %, tandis que les baisses aux États-Unis et en Chine creusent l’écart entre les catégories

jeudi 12 novembre 2026



La consommation mondiale de vins tranquilles a reculé de 4 % au premier semestre dans les 21 principaux marchés suivis par l'IWSR, tandis que celle de Prosecco a progressé de 3 %. Ces évolutions soulignent la fracture grandissante au sein du secteur viticole, alors que la demande des consommateurs varie selon les catégories et les pays.

Publiés par l'IWSR le mardi 10 novembre, ces chiffres portent sur des marchés qui représentent 76 % de la consommation mondiale de boissons alcoolisées. Tous types de boissons alcoolisées confondus, les volumes totaux sur ces marchés ont baissé de 1 % par rapport à la même période en 2025. Ce résultat global a toutefois été fortement influencé par les États-Unis et la Chine. Sans ces deux pays, la consommation totale de boissons alcoolisées dans le groupe a progressé de 1 %.

Les deux principaux foyers de difficulté ont exercé les pressions les plus fortes sur les vins tranquilles. Aux États-Unis, la consommation totale de boissons alcoolisées a chuté de 4 % entre janvier et juin, selon l'IWSR. Les vins tranquilles ont reculé de 6 %, tandis que la bière et les boissons prêtes à boire ont chacune baissé de 4 %. En Chine, le marché des boissons alcoolisées a diminué de 3 % au total, et les vins tranquilles ont chuté de 9 %. Les spiritueux nationaux chinois ont reculé de 12 %.

Selon l'IWSR, ce ralentissement s'explique à la fois par les difficultés économiques et par l'évolution des comportements des consommateurs. Aux États-Unis, le marché pâtit de l'incertitude économique, des pressions inflationnistes et des effets des droits de douane sur le pouvoir d'achat des ménages. En Chine, la croissance plus faible, les difficultés du secteur immobilier et le vieillissement de la population ont pesé sur la demande. Le cabinet d'études a également relevé une tendance plus générale à la modération de la consommation d'alcool, qui touche plusieurs catégories sur différents marchés.

Cette modération n'a pas affecté tous les segments de la même manière. Le Prosecco figure parmi les catégories les plus dynamiques, avec une hausse de la consommation de 3 % sur les marchés étudiés. L'IWSR a également fait état d'une progression de 8 % de la bière sans alcool et de 4 % du whisky indien. Ces écarts suggèrent que les produits associés à différentes occasions de consommation, ou proposant une teneur

en alcool plus faible ou des formats alternatifs, résistent mieux que les vins tranquilles traditionnels dans de nombreux pays.

La hausse du Prosecco montre aussi que la croissance d'une catégorie et les performances commerciales ne vont pas toujours de pair. Alors que l'IWSR a enregistré une progression de la consommation de Prosecco, l'institut italien de statistique Istat a fait état d'un recul de 0,3 % des volumes exportés de Prosecco DOP au premier semestre. Cet écart met en lumière la complexité du marché : la hausse de la demande dans la grande distribution ou dans les établissements de consommation sur place ne se traduit pas nécessairement de façon uniforme dans les expéditions à l'export.

En dehors des États-Unis et de la Chine, la situation était plus contrastée et parfois plus favorable. En Inde, les volumes totaux de boissons alcoolisées ont progressé de 10 % au cours des six premiers mois de l'année. Cette hausse a été tirée par la bière traditionnelle, en progression de 16 %, les boissons prêtes à boire, en hausse de 12 %, et le whisky indien, qui a gagné 4 %. La Colombie a progressé de 9 %, l'Afrique du Sud de 5 % et le Brésil de 3 %, grâce principalement à la bière et aux boissons prêtes à boire. Le Royaume-Uni a enregistré une hausse de 2 %, portée par la bière traditionnelle, les alternatives sans alcool et les boissons prêtes à boire.

L'Afrique du Sud s'est distinguée comme l'un des rares marchés où les vins tranquilles ont également progressé, de 3 %. Ce n'était pas le cas dans tous les marchés en forte croissance. Les données de l'IWSR montrent que les hausses enregistrées dans des pays comme l'Inde, le Brésil et la Colombie reflètent l'expansion du marché des boissons alcoolisées dans son ensemble, et non nécessairement une demande accrue de vin. Cette distinction est importante pour les producteurs et les distributeurs de vin. Un marché peut afficher une croissance globale solide sans pour autant offrir de soutien notable à court terme aux ventes de vins tranquilles.

Les résultats du premier semestre suggèrent également que le marché mondial des boissons alcoolisées s'améliore par rapport à 2025, même s'il reste en contraction. Au premier semestre 2025, la consommation totale de boissons alcoolisées sur les marchés suivis par l'IWSR avait baissé de 2 % par rapport à la même période en 2024. Le recul de 1 % enregistré cette année marque un ralentissement de la contraction.

Sept marchés ont affiché une croissance des volumes : le Brésil, le Mexique, l'Inde, le Royaume-Uni, l'Afrique du Sud, la Colombie et la Thaïlande. Dans six autres, dont l'Italie, la France et l'Allemagne, les baisses ont été moins marquées qu'un an plus tôt. La situation s'est toutefois dégradée en Chine, en Russie, au Canada, aux Philippines et aux Pays-Bas.

Pour l'ensemble du secteur des boissons, les écarts entre marchés et types de produits pourraient influer sur les choix d'investissement, de marketing et d'allocation des ressources à l'export. La croissance ne se répartit plus uniformément entre les catégories de boissons alcoolisées, et les meilleures perspectives pourraient dépendre moins de la taille globale du marché que de l'évolution des préférences des consommateurs, qu'ils se tournent vers les vins effervescents, les produits sans alcool, les boissons prêtes à boire ou les spiritueux locaux.

Le recul des vins tranquilles est particulièrement important pour les exportateurs, car les États-Unis restent l'une des principales destinations de nombreux producteurs de vin, tandis que la Chine demeure un marché difficile, mais suivi de près en Asie. Parallèlement, les performances plus solides du Prosecco, de la bière sans alcool et de certains spiritueux locaux suggèrent une évolution des occasions de consommation : les consommateurs sont davantage prêts à changer de format ou à réduire leur consommation qu'à continuer d'acheter les mêmes produits dans les mêmes volumes.

Les données de l'IWSR pour le premier semestre montrent un marché mondial toujours sous pression, mais moins uniformément en difficulté qu'un an auparavant. La demande de catégories à fort volume, comme la bière traditionnelle et les vins tranquilles, reste faible dans plusieurs grands pays, tandis que des segments plus restreints continuent de progresser. Pour les producteurs de vin, de bière et de spiritueux, cette évolution inégale devrait rendre la planification des ventes, pays par pays et catégorie par catégorie, d'autant plus importante pour le reste de l'année.